

L'ANCIEN MONASTERE TRAPPISTE DANS LA « ROSENDAHL »

A travers les troubles de la révolution...

La révolution française de 1789 eut d'énormes conséquences pour toute la société - aussi pour le Clergé : Etant donné que les ordres religieux furent supprimés ils ne restaient que l'exil pour tous les Français qui voulaient continuer à vivre dans une communauté monastique. Parmi eux il y avait également 24 moines du monastère de La Trappe en Normandie qui, dans un premier temps, avaient loué en mai 1791 un monastère à Valsainte en Suisse. Comme ce dernier devint bientôt trop petit plusieurs moines le quittèrent pour fonder de nouveaux monastères. Trois d'entre eux, parmi lesquels le futur prieur du monastère trappiste de Darfeld, Eugène de Laprade, se mirent en route pour l'Amérique du Nord en août 1793. Cependant ils arrivèrent tout d'abord à Westmalle près de Anvers où fut fondé en juin 1794 le premier monastère trappiste de Flandre. Déjà quelques semaines plus tard les moines durent fuir devant l'armée révolutionnaire française. Leur destination suivante : L'archevêché de Cologne. Ils espéraient pouvoir rester là, l'archevêque de Cologne, Maximilian Franz Erzherzog von Österreich étant le frère de la reine française Marie-Antoinette.

... A Rosendahl

Après avoir fait une halte dans le monastère bénédictin de Brauweiler les moines arrivèrent à Marienfeld (Harsewinkel). Dans le monastère cistercien de là-bas de Laprade fit la connaissance du «Erbdroste» Adolf Heidenreich Droste zu Vischering – ainsi l'odyssée des moines prit provisoirement fin: sur le terrain du « Erbdroste » à Darfeld les ecclésiastiques érigèrent le 16 septembre 1795 la croix de fondation du nouvel emplacement des Trappistes LA MAISON-DIEU DE L'ETERNITE DE NOTRE DAME DE LA TRAPPE («Kloster Unserer Lieben Frau von La Trappe zur Ewigkeit») – connu aussi populairement sous le nom de «Rosenthaler Trappistenkloster», en référence au même nom du terrain communal avoisinant. La communauté fondatrice comprenait neuf moines ainsi que le prieur de Laprade. Grâce au soutien financier de la noblesse de la région de Münster il fut possible d'ériger rapidement l'édifice monastique. La première cloche « Antonia » fut fondue par Alexius Petit originaire de Gescher le 14 juin 1796.

DES NOUVEAUX MOINES POUR LE NOUVEAU MONASTÈRE

Entre temps les troupes françaises avaient atteint le monastère trappiste à Valsainte, en réponse à quoi l'abbé envoya à Darfeld, à partir de 1800, des moines, des religieuses et des enfants de ses instituts d'éducation. Le couvent de Darfeld LA MAISON-DIEU DE NOTRE DAME DE LA MISERICORDE («Kloster Unserer Lieben Frau zur Barmherzigkeit») ouvrit le 18 décembre 1800. «Rosendahl» était devenu un double monastère - et devint bientôt désespérément surchargé. Prendre le bail d'un monastère cistercien presque inoccupé situé à trois kilomètres au nord de Klein Burlo échoua cependant tout d'abord devant la résistance de l'archevêque princier. Après que le monastère en 1802 entra par sécularisation en la possession du Wild- und Rheingraf Salm-Grumbach les moines purent encore déménager à Klein Burlo en 1804. Les religieuses restèrent dans le monastère de Rosenthal.

EXPULSION ET RETOUR

Après quelques querelles avec l'abbé dans l'abbaye-mère de Valsainte le prieur de Laprade fut élu Abbé le 6 juin 1805 et deux années plus tard après confirmation pontificale il reçut la consécration dans la cathédrale de Münster. A cette époque 79 moines et 42 religieuses vivaient dans les deux monastères de Darfeld. Le calme qu'ils y trouvèrent fut cependant de courte durée. Le 24 juillet 1811, par édit dans toute la région sous influence napoléonienne les monastères trappistes furent dissouts. La fortune des moines de Darfeld fut confisquée. Les moines et les religieuses durent quitter Darfeld et retourner dans leur paroisse d'origine. Seuls quelques-uns parmi eux purent rester sur place.

Cependant en 1814 presque tous les religieux purent revenir. Après une pétition de l'abbé de Laprade adressée au roi de Prusse les Trappistes purent certes rester à Darfeld, cependant différentes conditions imposées leur rendirent presque impossible de mener une vie religieuse normale, le gouvernement voulait les obliger à abandonner leur monastère. C'est la raison pour laquelle de Laprade insista auprès du roi de France Louis XVIII pour obtenir la permission que le monastère de La Trappe en Normandie soit ouvert de nouveau. Il voulait que les moines de Trappe y reviennent: L'abbé de Laprade ne devait jamais revenir en France. Il mourut le 15 juin 1816 seulement à l'âge de 50 ans à Borsut en Belgique.

LA FIN DU MONASTÈRE TRAPPISTE DE DARFELD

Déjà un an avant la mort de l'abbé un moine de Darfeld réussit à redonner vie à Entrammes dans la Mayenne au premier monastère après la révolution – tout comme il l'avait déjà promis à Klein Burlo. Cinq moines sous la direction du maître de donation Bernard de Girmont se rendirent à Entrammes pour préparer le monastère à accepter des moines. Le 21 février 1815 tout était prêt et le monastère de MAISON-DIEU DE NOTRE DAME DU PORT DU SALUT (« Kloster Unserer Lieben Frau zum HAFEN des HEILS») ouvrit ses portes. Le monastère qui existe encore de nos jours et dont la communauté participe activement au jumelage ainsi que ses 200 ans d'histoire constituèrent en 1970 la base de ce jumelage historique.

Après la mort soudaine de l'abbé de Laprade Petrus Klausener originaire de Burtscheid près d'Aix la Chapelle prit sa succession. En raison des mauvais rapports avec le gouvernement la communauté renonça cependant à élire un abbé. A la place de cela le monastère, en tant que prioré, fut placé sous la tutelle directe de l'ordre général de Rome. A partir de 1823 Klausener se mit à la recherche d'une nouvelle terre située hors de la zone d'influence prussienne pour les moines de Darfeld. Finalement il trouva un endroit approprié en Alsace : Là, les habitants parlaient non seulement l'allemand, mais le roi de France avait donné aux Trappistes l'autorisation de revenir. En septembre 1825 les derniers 75 Trappistes de Darfeld (34 religieuses et 28 moines) emménagèrent dans le nouveau monastère à Oelenberg près de Reiningen. Le complexe monastique du «Rosendahl» fut détruit en 1826, le droit de jouissance du terrain revint au «Erbdroste ».